

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., EDITEURS

2 CENTS LE NUMERO

### LE DUC DE KANDOS

#### DEUXIEME PARTIE — L'INCENDIAIRE

##### V — LE VISITEUR

Cet exercice terminé, Louis Clermont reprit la parole.

—Maintenant, il faut dormir, dit-il d'un ton net. A demain les affaires sérieuses.

—Volontiers, répliqua leur hôte, car je ne puis tenir mes paupières ouvertes.

—Dors donc sans la moindre crainte, répondit Cuchillo : nos chiens veillent, et après tes émotions et tes fatigues d'aujourd'hui, le sommeil te rendra complètement tes forces épuisées.

Cuchillo n'avait pas fini de parler que déjà l'étranger, roulé dans sa couverture, dormait les poings fermés.

Cuchillo se rapprocha de Louis Clermont.

—Pourquoi m'as-tu fait signe de me taire, tout à l'heure, lui demanda-t-il à voix basse, quand il a raconté qu'il venait de Chivilcoy ?

—Parce qu'il mentait, répliqua son compagnon sur le même ton.

—Je le crois aussi.

—C'est un homme qui a fait un mauvais coup et qui fuit.

—Possible ! Mais ce

n'est peut-être aussi qu'un malheureux égaré !...

—Un vrai gaucher ne s'égaré pas dans la pampa, et ne tue pas son cheval, à courir comme un forcené, sans raison.

—Il y a du vrai... dans ton observation.

—Il a le regard inquiet, il tressaille pour le moindre mot...

—Oui, je l'ai remarqué.

—Et, dans son allure, on constate autant et plus d'angoisses morale que de fatigue physique.

—Eh bien, que nous importe ?

—Puis, continua Louis Clermont sans écouter Cuchillo, quand je me suis penché, en lui douant le mité, j'ai remarqué

une chose singulière...

—Laquelle ?

—Un côté de sa barbe est brûlé...

—Bûlé ! Es-tu sûr ?

—Parfaitement.

—C'est étrange ; mais qu'est ce que c'est la preuve ?... Une étincelle de sa cigarette peut avoir atteint le poil...

—Tout cela ne serait rien.

—Quoi donc ?

—Il me semble que cet homme n'est inconnu... Ses traits, sa voix... me rappellent... je ne sais quoi... ce doit être lointain... Enfin, de main, au grand jour, je verrai bien...

—Et toi que tu ne vas pas à Buenos-Ayres ? Nos provisions sont épuisées, et c'est ton tour, ajouta Cuchillo avec un soupir étouffé.

Suggéra-t-il à la Marquitta qu'il aurait vu, s'il avait pu se rendre à Chivilcoy ?

—S., j'aurais jactu dix heures, pour arriver au jour naissant... et je serai de retour vers midi



« J'ai l'honneur de te présenter M. le marquis Paul de Kandos... »

...Tu le feras manger... tu le veilleras, tu le garderas... Il faut que je le voie... que je sache si je me trompe ou non.

—Comme tu voudras ; mais à quoi cela t'avancera-t-il ?

—On ne sait jamais, mon fiston. La fortune peut se présenter sous toutes les formes.

—Même sous celle de ce pauvre diable affamé, et qui m'a